

le Rosa-lien



mai 2012
numéro 137

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

Dans ce numéro

Agenda	page 1
Nos voisins, les dominicains	page 1-2
A la découverte... A. Juliens	page 2-3
Le billet de Patrick	page 3
A propos - Concerts	page 4

L'agenda de mai

jeudi 3	<u>M.C.R.</u> réunion à 15h00
sam. 5	<u>Eveil à la Foi</u> : réunion à 15h00 (voir page 4)
sam. 5	Présentation du projet de rénovation de l'église ste-Rosalie
dim. 6	(voir page 4)
dim. 6	<u>CONCERT</u> : DA CAPO à 16h (voir page 4)
merc. 9	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
jeudi 10	<u>Groupe biblique</u> à 17h00
ven. 11	<u>CONCERT</u> : à 20h30 Orgue et trompette (voir page 4)
dim. 13	<u>Catéchisme CE1</u> : rencontre à 10h
dim. 13	<u>Une question à la foi(s)</u> : (p.4)
dim. 13	<u>Messe des Familles</u> : 11h00
dim. 13	<u>CONCERT</u> à 17h00 GOSPEL Groupe Shine Up (p.4)
jeudi 17	<u>Fête de l'ASCENSION</u> à 11h
sam. 19	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Repas de fraternité à 12h00
lundi 21	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Rencontre-Café à 14h15
lun. 21	<u>Groupe œcuménique</u> : Prière à la maison fraternelle à 20h45
merc. 23	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
dim 27	<u>Fête de la PENTECÔTE</u> : 11h
mar. 30	<u>Préparation au baptême</u> :20h30

Nos voisins,

les dominicains de Saint-Jacques *de Yves MARFAING*

Le couvent Saint-Jacques est établi sur le territoire de la paroisse, au 20 rue des Tanneries. C'est l'héritier d'une histoire mouvementée. En 1217 saint Dominique envoie sept frères à Paris pour étudier, prêcher et fonder une communauté : le couvent se trouvait alors à l'angle des rues Saint-Jacques et Soufflot ; il fut fermé à la Révolution et les frères dispersés. La restauration commence en 1849. Le Père Lacordaire crée à Paris un nouveau couvent qui déménage plusieurs fois mais doit être abandonné en 1903 suite aux expulsions des religieux. La vie dominicaine reprend en 1930 et le couvent Saint-Jacques s'installe rue de la Glacière en 1938 puis dans des bâtiments neufs, à l'adresse actuelle, en 1969. Une partie remarquable en est l'église, en demi sous-sol, accessible par le hall d'accueil : elle est éclairée par un vaste canon de lumière remontant la hauteur totale de l'édifice.



© Province dominicaine de France

Dans l'entretien qu'il m'a accordé, le Père Michel Mallèvre, prieur du couvent, me détaille l'organisation et la vie de sa communauté. Elle comprend 64 frères « assignés », ce qui en fait le groupe le plus

nombreux de la province dominicaine de France, laquelle couvre les trois-quarts nord du pays. La tranche d'âge médiane est autour de 60 ans, mais assez peu représentée. Les deux fractions importantes sont les frères âgés (> 80 ans) et la génération des 40-50 ans étoffée par des assignations récentes. La communauté est largement ouverte sur le monde : on y compte 9 nationalités différentes, dont plusieurs frères étrangers venus pour études à Paris.

Comment les frères vivent-ils leur vocation de dominicains ? Le Père Michel Mallèvre me précise que « *si la mission générale des dominicains est de contribuer par la prédication à l'intelligence de la foi, le caractère spécifique de Saint-Jacques est d'être lié à des institutions* ». De fait, plusieurs institutions dominicaines sont rassemblées, à l'arrière du couvent, dans des bâtiments formant le « Saulchoir » appelé aussi « Carré Glacière » et donnant sur cette même

rue. Ce sont : la bibliothèque du Saulchoir, dont la création remonte à 1865, riche de deux cent cinquante mille volumes en sciences humaines et sciences religieuses ; les archives de la province dominicaine de France ; le centre œcuménique Istina ; le Centre d'études du Saulchoir

dédié à la recherche et aux échanges intellectuels sur le fait religieux ; la Commission léonine créée par le pape Léon XIII (d'où son nom) et chargée de l'édition critique de l'œuvre de saint Thomas d'Aquin ;

(suite page 2)

(suite page 1 : *Nos voisins, les Dominicains de Saint-Jacques*)

enfin le CFRT, producteur de l'émission télévisée dominicale « Le jour du Seigneur ». D'autres frères sont engagés dans l'enseignement et la recherche à l'Institut Catholique de Paris, dans d'autres Universités et dans des Séminaires, et aussi dans le secteur de l'édition (Le Cerf, Karthala).

Les frères sont présents à plusieurs titres dans des services d'Église, comme les aumôneries (ainsi à Fleury-Mérogis), les groupes de spiritualité, les prédications à l'extérieur, le Pèlerinage annuel du Rosaire à Lourdes, sans oublier la participation du prieur aux réunions du doyenné du 13^{ème} ouest. Le couvent a par ailleurs une vie communautaire propre. La journée ordinaire comprend quatre offices : Laudes à 8h05, Messes à 7h30 et 12h00, Vêpres à 19h30. Le Dimanche et les jours de Fête, l'Eucharistie est célébrée à 11h00 et rassemble de nombreux fidèles venant de toute l'agglomération parisienne (l'église peut

accueillir 300 personnes). Les frères se retrouvent aussi deux fois par mois pour la tenue du Chapitre et une soirée communautaire libre.

Toutes ces activités concourent à créer l'esprit de la communauté Saint-Jacques : le Père prieur m'en donne une belle définition en parlant d'un couvent « *fraternel, dynamique et lourd à gérer* ».

Après ce panorama général, j'ai bénéficié d'un entretien avec un autre frère, Laurent Lemoine, entré chez les dominicains en 1991 et assigné très récemment à Saint-Jacques (septembre 2011). Pour l'anecdote, le frère Laurent m'indique qu'il a effectué son stage de diaconat en 1996... à Sainte-Rosalie. Ses nombreux emplois constituent un bon exemple de la variété des tâches assumées par les dominicains. Aux éditions du Cerf depuis 2000, il est actuellement éditeur des collections *Lire la Bible* et *Lectio Divina* ; il s'occupe aussi de revues, comme la *Revue d'éthique et de théologie morale*. À cette charge déjà im-

portante s'ajoutent : un enseignement de théologie morale à la Catho d'Angers, une collaboration à France Culture pour la messe dominicale radiodiffusée, la pratique psychanalytique en cabinet. Au couvent, il exerce une fonction de chantre et est aussi coordinateur de *La Lettre de Saint-Jacques*, bulletin d'information bimestriel. L'assignation récente de Laurent Lemoine à Saint-Jacques s'est faite en prévision de la nouvelle installation des éditions du Cerf dans une aile du couvent. Entre autres avantages, ce regroupement offre l'intérêt d'une synergie fructueuse avec la bibliothèque du Saulchoir.

Pour terminer, je demande au frère Laurent Lemoine comment il voit son nouveau couvent. Il me dit apprécier la richesse et la vitalité de la communauté. Plusieurs générations et différents parcours s'y côtoient, les services offerts sont multiples. Il conclut : « *cette vie commune dans le respect d'itinéraires variés, c'est un charisme de Saint-Jacques* ».

À la découverte des paroissiens de Sainte-Rosalie : ANTOINE JULIENS

de Roger BOËDOT

Antoine Juliens est un de nos paroissiens, discret mais présent depuis presque 10 ans maintenant. Il a, à l'occasion, aidé nombre d'entre nous à perfectionner sa diction et poser sa voix pour la lecture des textes dominicaux. Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et auteur dramaturge, comment mieux le découvrir qu'en le faisant parler de la passion qui est sienne pour la poésie tragique. Il aime à nous faire partager le spectacle de la nature et du monde qui nous entoure, ou découvrir des textes d'auteurs qui osent parler de l'intime de chacun.

Question : Quel a été ton premier contact avec la paroisse ?

Réponse : Le hasard - y a-t-il hasard - m'a fait pousser la porte de l'église Sainte Rosalie le jour où le curé sollicitait auprès des paroissiens un Christ. Or il se trouvait que je venais de créer un spectacle s'inspirant des « exclamations » de sainte Thérèse d'Avila. Pour mes besoins d'accessoires, il me fallait un Christ que j'ai déniché dans une poubelle des brocantes de Saint Ouen, et que j'ai acheté. Dans mon esprit, il n'était pas question de le



Création « de l'Obscur à la Lumière »
Croquis d'Antoine Juliens

garder au-delà des représentations mais qu'il retrouve sa place en un lieu sacré. Il est aujourd'hui accroché à la croix dans l'église. J'ai depuis gardé un lien fort avec notre curé Patrick, sensible à la démarche qui lie le culturel au spirituel. C'est ainsi que j'ai pu répéter à Ste-Rosalie le « Mystère de la conversion de Paul Claudel », écrit à partir de ses œuvres, et créé à Notre-Dame de Paris.

Q. : Comment se fait-il que la plupart de tes créations culturelles ont des sources spirituelles ?

R. : Toutes les perceptions de l'art existent. Le questionnement de l'homme, le « pourquoi il est sur terre », m'interpelle depuis toujours. Lorsque je pose mon regard sur le monde, sur mon prochain, dans les profondeurs de chacun comme dans mes angoisses existentielles, il devient nécessaire et urgent de lever mon regard et d'interroger ce qui nous dépasse. La création devient recherche d'une harmonie entre le haut et le bas, Dieu et nous, un besoin de faire résonner pour les cœurs en souffrance tout ce qui est beau, tout ce qui peut transmettre l'Espérance. Là est le sens de la provocation ou de la transgression, qui permet d'éveiller la vie. La tâche artistique à ce niveau-là est immense.

Q. : Cela fait 3 ans maintenant que tu retournes à Landévennec (Presqu'île de Crozon) pour monter un événement culturel que tu appelles « Verbe Sacré ». Pourquoi cet intitulé ?

(suite page 3)

Le billet de Patrick

« Il vous précède en Galilée »...

C'est le message entendu par les trois femmes venues au tombeau de Jésus le matin de Pâques. Et depuis ce jour la quête des croyants n'a jamais cessé. On l'a cherché dans les grands rassemblements, foules avides de paroles d'espérance dans un monde inquiet. Mais la multiplicité des acteurs, les dorures et la somptuosité du décor font parfois obstacle pour beaucoup de ceux qui étaient là. On l'a cherché dans les liturgies grandioses, célébrées dans des rites étranges, parmi les volutes d'encens, dans la langue d'un passé oublié. Le mémorial devient spectacle et la forme cache le fond. C'est beau, émouvant même, mais la simple vie du quotidien n'en était pas éclairée ou transformée. On l'a cherché dans la rigueur des dogmes, dans les réflexions savantes de ceux qui veulent dire le mystère ou s'en approcher. Mais les mots figent parfois l'élan de la foi et enferment la Présence dans un autre tombeau. Pourtant, le Ressuscité est bien dans ces rassemblements, pas sur les estrades, mais plutôt au milieu du peuple qui s'assemble. Il est aussi dans ces liturgies qui ne parlent pas la langue commune, mais comme un étranger qui reste sur le seuil et qui ne sait s'il doit entrer. Il est sûrement dans ces discours élaborés, fruits de l'intelligence humaine mais comme la partie irréductible que l'on ne sait dire ni décrire car Dieu est plus grand que nos mots.

Oui, le Ressuscité est bien là, dans ces tentatives plus ou moins conscientes de ses fidèles pour mieux l'approcher et le saisir. Mais rapidement, il se dérobe à eux. Alors, il faut se remettre en route, partir de nouveau sur les chemins où l'Esprit nous devance pour se laisser surprendre par les traces de sa présence, moments furtifs où Dieu se fait proche pour qui sait se décentrer de lui-même.

Ces signes du Ressuscité nous sont toujours donnés : Dans la joie profonde qui éclairait le visage des baptisés de la nuit pascalle. Dans ces paroles qui disent l'espoir d'une guérison au malade qui se sait gravement atteint. Dans ces gestes de réconciliations, dans ces regards qui pardonnent et qui relèvent au lieu de juger et de condamner.

Ces signes et bien d'autres encore sont là, à portée de vue, à portée de mains. A nous de les voir, de les contempler et d'en faire le récit pour que d'autres les voient et, y nourrissant leur foi, se tournent vers le Père pour le louer d'un même cœur.

(suite page 2 : À la découverte des paroissiens de Sainte-Rosalie : Antoine Juliens)

R. : Il est né de la sollicitation du Père Abbé du lieu, il se souvenait que j'avais dirigé artistiquement le festival Louis Jouvet dans les années 90. Un projet autour de la Parole fondée sur des textes profanes, spirituels et fondateurs pouvait apporter au site où fût fondée la première abbaye de Bretagne, face à la rade de Brest, une dimension complémentaire, destinée à tous. La dénomination « Verbe Sacré » relie directement au théâtre religieux du Moyen Age, sans aucun dogmatisme, dans une volonté d'épanouir émotionnellement les aspirations de chacun. Elle exprime une exigence très forte dans le choix des paroles mises en scène. Chacune des créations se veut un *signal* profondément humain, mettant en voix des œuvres d'inspiration universelle, en écho à notre monde, à la vie. Du bord de l'Océan, « de l'Obscur à la Lumière » sera tel fanal attirant vers quelque port... une traversée de la matière, que de la terre au ciel monte une flamme vive et claire, dont chaque spectateur emportera les stigmates brillants de ces pierres mystiques.

L'Abbé de Landévennec dit « *ces sentinelles de l'invisible, que sont les artisans de mots, rapportent eux aussi de leurs voyages en haute mer humaine des filets chargés de rires et de larmes...* »

Q. : Peux-tu nous en faire découvrir quelques aspects ?

R. : Après avoir fait sonner les psaumes dans les ruines de l'ancienne abbaye et une 2^{ème} création en hommage aux marins disparus en mer, je désirais faire chanter la lumière par-delà la « Traversée obscure » de St Jean de la Croix (en espagnol : Juan de la Cruz). Quel plus beau lieu pour susciter une création qui nous mène du monde de l'obscur à la clarté céleste ! Un autre poète, qui avait connaissance de cette œuvre, s'est questionné sur le sens de la Foi à travers son incroyance : Rainer Maria Rilke. La ligne directrice de cet oratorio théâtral s'est naturellement imposée. Tout s'opère dans une rencontre exceptionnelle, sous les astres, entre le corps, l'âme et l'esprit. Le Chant des Chants, ce grand cantique de Salomon signe de lumière et d'amour, conclut le spectacle.

Q. : Je suis surpris par le choix de St Jean de la Croix que je n'imaginai pas avec ce regard.

R. : Il me séduit par 2 choses. D'une part il enfonce l'ordre établi comme accompagnateur spirituel des sœurs du Carmel à la demande de Ste Thérèse d'Avila et fondateur des Carmes déchaussés. Son action le conduira en prison. D'autre part il est reconnu comme le plus grand poète d'Espagne malgré un nombre restreint d'écrits dont *La nuit obscure* ou *Le Cantique spirituel*. Il ne cessera toute sa vie de les commenter pour transmettre sa perception du divin. C'est cette ascension que je mets en scène au travers de mes personnages. Devant la beauté on meurt et c'est là qu'intervient Rilke qui dit que tout ange est terrible. Cet ange devient le confident, le compagnon mystérieux du passant incertain. Ce passant vient à la rencontre du prisonnier qui lui transmettra la Connaissance : du fond de sa nuit, le prisonnier trouve sa vérité et l'expression de son Verbe.

Q. : Comment relies-tu ce travail de création à ton engagement dans notre paroisse.

R. : S'il n'y avait pas Landévennec, Verbe Sacré ne serait pas né. S'il n'y avait pas Ste-Rosalie, le travail de création ne se serait pas mis en œuvre. Où répéter aujourd'hui les créations inédites alors que le système culturel réduit considérablement les moyens d'élaboration d'autres projets que les leurs ? L'attention apportée par notre curé a rendu possible et même naturel que nous habitions l'espace de Ste-Rosalie comme un lieu culturel vivant. J'y trouve une sérénité et une concentration féconde.

Landévennec
De l'obscur à la lumière
 VERBE SACRÉ 2012 - 3^{ème} édition
Création Teatr'opera
patrimoine & art vivant

Du 13 au 15 septembre, 21h.

Livret, mise en scène : Antoine Juliens

Réservations :
 Musée de l'ancienne abbaye : 02 98 27 35 90
musee.landevennec@wanadoo.fr
verbe.sacre@orange.fr
<http://www.teatr-opera.com>
<http://www.verbesacre.com>

A PROPOS du catéchisme

Quelques mots des CE2...

- Au dernier Temps Fort, nous avons décoré des œufs pour aider les enfants d'un orphelinat en Ethiopie, à Addis-Abeba. Nous avons également fait des gâteaux-poissons chez nous, et nous les avons vendus à la fin de la messe des Rameaux.

Nous vous remercions d'avoir acheté les œufs et les gâteaux, parce que, grâce à cet argent, tous les enfants de l'orphelinat pourront être nourris pendant trois mois.

- C'est super bien les Temps Forts, et en plus, on pique-nique.

- C'est intéressant ce qu'on fait au caté : on apprend la vie de Jésus, et aussi on chante.

- J'ai bien travaillé pour les enfants d'Ethiopie. (Anaëlle, Coline, Emma, Julia, Laura, Manuel, Samuel)

Quelques mots des CM...

- Les DVD sur Jésus et sur Moïse m'ont beaucoup intéressée (Quitterie)

- J'ai bien aimé lorsqu'on a fait un jeu de 7 familles sur les saints. (Marion)

- Un jour, un conteur est venu nous parler de la transfiguration, c'était super bien, il faisait des gestes ! (Anaïs)

- J'ai fait mon baptême à Pâques avec ma petite sœur, c'était important pour moi, je suis devenue chrétienne. (Anaïs)

- Nous allons au catéchisme pour apprendre la vie de Jésus en partageant cette joie avec tout le monde. Le catéchisme n'est pas comme l'école, on ne nous note pas, on n'a pas de devoirs et les leçons, on n'est jamais vraiment obligé de les apprendre par cœur. Le catéchisme est un lieu calme où l'on ne se bagarre pas, on peut prendre la parole et on peut aussi connaître mieux les personnes en leur parlant dans la vie de tous les jours. (Charlotte)

samedi 5 mai à 17h30
dimanche 6 mai à 10h00

Présentation illustrée
du projet de rénovation du narthex
(hall d'entrée de l'église)
et de l'amélioration d'accessibilité
des locaux aux handicapés.

CONCERTS

Concert des Amis
dimanche 6 MAI à 16h00

par

L'Ensemble Vocal Da Capo

Direction : Arturo Rivero

Chants Latino-Américains

L'ensemble Vocal Da Capo est une association sans but lucratif basée à Villejuif. Depuis 2002, Da Capo organise, sous la direction d'Arturo Rivero, des événements musicaux où se côtoient des chanteurs amateurs de bon niveau et musical. Sur un répertoire très ouvert, de la musique sacrée à la musique populaire, de la renaissance au contemporain, de l'Europe à l'Amérique Latine, Da Capo allie une grande rigueur d'exécution avec la recherche permanente de l'émotion et de l'énergie entre les instrumentistes, les chanteurs et le public.

Entrée : 10 euros

Contact : Brigitte Be 06 32 21 48 40

Vendredi 11 mai
à 20h30

Concert
ORGUE/TROMPETTE

avec

Olivier Willemin : organiste
Patrice Récard : trompettiste de la
Garde Républicaine

Œuvres de Bach, Haendel,
Torelli, Viviani.

à l'église Sainte-Rosalie
50 Bd A. Blanqui Paris 75013 M° : Corvisart

Entrée libre, Libre Participation au Frais

CONCERT GOSPEL

dimanche 13 MAI
à 17h00

par

le groupe Shine Up

Entrée libre, Libre Participation au Frais

HORAIRES

OUVERTURE DE L'ÉGLISE
en semaine 8h 20 à 19h 00
le dimanche 8h30 à 12h 00

MESSES

du mardi au vendredi : 8h30

samedi : 18h30

dimanche : 9h00 et 11h00

ACCUEIL

du lundi au vendredi :

10h-12h et 16h30-19h

samedi : 10h00 - 12h00

SECRETARIAT

du lundi au vendredi : 9h00-11h00

ACCUEIL des PRETRES

Patrick SOUËTRE / Hubert CAUCHOIS
sur Rendez-Vous au 01 43 31 36 83

UNE QUESTION à la FOI

La première rencontre de ce printemps
est fixée au

dim. 13 mai à 10h.

Le thème portera sur :

« L'ISLAM »

La prochaine rencontre aura lieu :

dimanche 10 juin**ÉVEIL A LA FOI**

La séance de l'Éveil à la foi
(pour les 3-7 ans) aura lieu le

samedi 5 mai de 15h à 16h30

Nous fêtons avec les enfants la joie de Pâques, le Christ Vivant aujourd'hui et présent à notre vie.

Nous terminerons l'Éveil à la foi par un goûter (avec ce que chacun aura apporté).



La prochaine séance
et dernière de l'année scolaire sera le
samedi 16 juin

Un club Perlins
(Action Catholique
des Enfants) existe
pour les 5-7 ans.

Pour tous renseignements, s'adresser au Père
Hubert ou au secrétariat.

nos joies du mois d'avril à Ste Rosalie

Ils ont communié le dimanche 8 avril : Christophe DELAUNAY-BELLEVILLE, Paul ROQUE

Ils ont reçu le sacrement du baptême : Amélie RAY, Camille DASSONVILLE, Khađija-Mariā BAKIL, Marie PICARD le samedi 7 avril, Anaïs et Océane KOBON le dimanche de Pâques 8 avril, Thomas DUMAS et Rosalie TORREMOCHA le dimanche 15 avril